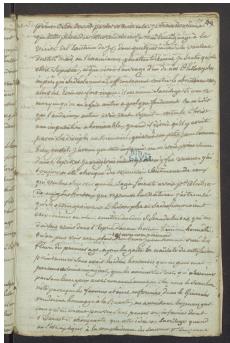


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

point. Ovide devait parler comme cela. Je trouvai même que cette prétendue lettre rendait un certain témoignage à la vérité de l'existence de Jésus-Christ dont quelques incrédules veulent douter. Mais, en l'examinant plus attentivement, je sentis qu'elle était supposée, et que c'était l'ouvrage d'un de nos philosophes impies qui se déclarent si effrontément contre le christianisme. Alors cet écrit est fort impie. Il est même sacrilège si une remarque qu'on m'a faite contre a quelque fondement. On m'a dit que l'audacieux auteur avait voulu répandre contre le Christ une imputation abominable, quand il disait qu'il y avait parmi ses disciples un bien-aimé, qui était un petit jeune homme bien gentil. J'avoue que cette infamie ne m'était point venue dans l'esprit, et je rougirais même qu'elle m'y fût venue. J'ai toujours été choqué du mauvais sentiment de ceux qui veulent supposer que le sage Socrate avait pour Alcibiade un goût honteux que réprouve la nature. J'ai trouvé qu'ils outrageaient ce philosophe et se déshonoraient eux-mêmes en osant émettre des idées si scandaleuses, qui ne doivent venir dans l'esprit d'aucun homme honnête, qu'on peut voir avec plaisir et avec complaisance un beau jeune homme orné des fleurs du premier âge, ayant la gaité, la naïveté de cette saison printanière, sans avoir les idées honteuses que ces gens mal-pensants [se] soient imaginés ; que les anciens surtout, qui n'avaient pas sous leurs yeux aussi

communément que chez nous le sexe honnête parce que les femmes étaient enfermées dans le gynécée, rendaient hommage à la beauté, en accueillant les jeunes garçons qui en étaient pourvus, sans penser aux infamies dont l'idée est si choquante, que cette idée est sacrilège quand on l'ose appliquer à la complaisance du Sauveur pour son jeune

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_131.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.68 Mo

Dimensions : 1428 x 2160 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4629>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025